

---

# Faire sa quatrième et sa cinquième année à l'école des beaux-arts.

---

Par Jeanne Quéheillard

*« Le chercheur cherchant n'est pas spectaculaire » remarque Éric Duyckaerts dans sa conférence la main à deux pouces. C'est sans aucun doute à cette expérience que se confronte l'étudiant de quatrième ou de cinquième année à l'école des beaux-arts. Passée l'euphorie du DNAP et de l'apparition d'un projet, un processus de recherche s'engage en référence à une professionnalisation qui se rapproche. À l'issue de ces deux années, le projet présenté lors du diplôme (DNSEP) est instruit d'expériences multiples proposées par des arcs (ateliers de recherche et de création) aux intitulés énigmatiques et documentées à l'appui de séminaires approfondis. Cette année, les arcs PNCI, Mixte, état de corps, à fond la forme, entrer/sortir ainsi que les séminaires Post-média, les usages, la norme et le support, langages et écriture, la boîte noire, font de l'espace public d'une part et de l'édition et du multiple d'une production d'autre part leurs thèmes favoris. Daniel Dewar, Jill Gasparina, Florence Doléac, Pierre Bernard, Maria-Inès Rodriguez, Vierš, Etienne Hervy, François Deck, Thomas Boutoux, Guillaume Leblon, Georges Molinié sont des invités d'exception qui viennent en appui de ce programme de recherches.*

Les thématiques appartiennent aux débats d'une époque tout autant qu'à la sensibilité contextuelle de l'école. L'espace public et la conscience des enjeux pour l'artiste et le designer sont mis à l'épreuve à travers des actions programmées et réalisées. L'édition d'une production et ses multiples est réévaluée à l'heure où les technologies numériques ont transformé les contours de l'espace public, et le partage du commun de son expérience.

## Qu'est ce qui se fabrique ?

*À fond la forme* expérimente les conditions d'existence d'une œuvre parmi les autres objets du monde. *À fond la forme* fait du display ses actions. Posée là tout

autant que disposée. Se faire oublier tout autant que s'exposer. En contrepoint, l'artiste Daniel Dewar, le curateur Yann Chateigné ou la philosophe et critique d'art Gill Gasparina interrogent les attendus de cette proposition.

À Buenos-Aires en mars 2008, *PNCI Pensée Nomade Chose Imprimée* met en acte des projets construits en avant coup. Ils se réaliseront dans l'urgence. Ils se heurtent à la réalité d'une ville, d'un contexte, d'une histoire, d'une culture. En après-coup, une chose imprimée, reliée à la pratique des 4 Taxis, reviendra sur l'expérience, où le monde que l'on heurte devient le monde que l'on pense.

*États de corps* fait du geste son matériau. Inventorié dans son actualité et dans ses transformations, le geste est saisi à travers les corps photographiés ou filmés. Il devient historique et géographique. Expérimenté aussi sans autre médium que le corps lui-même, il fait du corps un événement.

*Mixte* a un postulat : le design appartient à l'espace public. Pour vérifier les possibilités d'agir du designer, *Mixte* engage des actions avec des objets, des constructions, des signes graphiques face à des morceaux de ville ou des intentions événementielles. « Toute la ville se connecte » à Blanquefort en Gironde dote ses habitants d'un système wifi commun. Chantiers Publics dans un quartier du 20<sup>ème</sup> à Paris vise une transformation urbaine. Agora, biennale d'architecture, d'urbanisme et de design, à Bordeaux donne l'Alerte du durable. Artigues-près-Bordeaux réitère un concours des jardins et paysages. Des rencontres avec les Vier5, Pierre Bernard, Étienne Hervy (Étapes Graphiques) renforcent la réflexion.

Autre possibilité de projection dans la ville avec *Entrer/Sortir* dont les tactiques de l'activité artistique revendiquent une dimension politique et sociale. François Deck est invité à sortir ses cartes et à dévoiler ses propres stratégies.

## Qu'est ce qui se concocte ?

*En vidant le sanglier* est la prochaine publication du séminaire *Langages et écriture*, après *les mangeurs de ricotta* et *en dépiautant les fèves*. Fabien Vallos met la fête et le festif à l'étude. En conversation avec le philosophe Georges Molinié et ses régimes doxiques, Fabien Vallos répond par les régimes du festif ou de l'intensité. En conversation avec le compositeur Jacopo Baboni Schilingi et ses régimes du jouissif et de l'orgasmique dans les langages musicaux, Fabien Vallos organise un concert d'électro-acoustique.

Sous la direction de Thomas Boutoux et de Jean-Philippe Halgand, *Post Media* met la parole de l'artiste en lien avec les média qui l'informent. Une grille de programmes (interviews, vidéos...), est visible sur Julius, un site dédié *juliusmagazine.com*. Guillaume Leblon, Société Réaliste, Raimundas Malassauskas, se livrent au jeu dans un studio spécialement aménagé à Bordeaux, ou sur Second Life.

*Les usages* approche le quotidien à travers ses dispositifs. Michel de Certeau et Giorgio Agamben sont mis en perspective sous la conduite de Jeanne Quéheillard, avec Annette Nève et Paola Salerno. En retour, des dispositifs d'observation sont mis en place. L'installation de Florence Doléac au Frac Aquitaine est filmée. Le témoignage de Maria Ines Rodriguez à propos de son exposition

Habitat/variations est enregistré. Le laboratoire de Thierry Marx et sa cuisine seront analysés.

L'espace urbain est vu en tant qu'instrument de légitimité des acteurs du champ artistique. Tel est le constat de Virginia Garreta dans *La boîte noire*. Issu de la globalisation, ce constat soutient le défi d'une nouvelle production artistique.

Se penchant sur *La norme et le support*, Patricia Falguières et Pierre-Lin Renié en profitent pour démonter la neutralité des instruments de la décision politique et de leurs normes visuelles. La normativité plastique des systèmes concourt à des artefacts historiques à inventorier. Camemberts, diagrammes, tableaux de données statistiques, pictogrammes sont regardés dans ce qu'ils organisent de notre quotidien.

*La norme et le support* est aussi un colloque prévu en octobre 2008, où des artistes, des designers, des graphistes, des théoriciens viendront témoigner des enjeux de cette approche.

Démonter sans cesse les outils utilisés pour maintenir le fil de l'inventivité.